

Messe des Rogations

24 mai 2022 - L'Aubinière - Fresnay

25 mai 2022 - La Budorière - Rouans

« Quelle profusion dans tes œuvres, Seigneur, tout cela ta sagesse l'a fait » disait le psaume. Saint Paul rajoutait : « La création tout entière gémit, et nous aussi, en nous-mêmes, nous gémissons ». enfin, Jésus disait dans l'évangile : « Allez dans le monde entier. Proclamez l'Évangile à toute la création. » Ces paroles nous découvre la profonde solidarité qui unit notre humanité à toute la Création : une même bonté, une même blessure, un même salut déjà offert !

D'abord une même bonté. Le livre de la Genèse dit, pour chaque jour du premier récit de la Création « Dieu vit que cela était bon », et même que cela était très bon le 6ème jour. Cette bonté, cette beauté de la Création est d'abord un appel à la contemplation et à la louange. Même si vient ensuite la blessure, la bonté demeure. Toute la Création, par la vie, par son harmonie, par sa diversité et sa beauté nous dit quelque chose de la bonté de Dieu. Et c'est valable aussi pour notre nature humaine, pour chacun d'entre nous ! Cette beauté nous appelle à bénir Dieu et à le remercier au nom de toute la Création. Nous ne prions pas que pour nous, mais aussi pour toute la Création !

Cette beauté nous appelle aussi à en prendre soin et à l'entretenir. C'est le beau travail des agriculteurs, et plus largement de tous les jardiniers, de veiller à la beauté et à la fécondité de la nature, pour qu'elle soit belle et accueillante à tous !

Ensuite, une même blessure ! La blessure du péché originel, une blessure qui existe entre la nature, l'humanité, et Dieu. Nous sommes tous solidairement blessés par le mal. Il en reste une rupture de communion entre la nature, l'humanité, et Dieu. Et tout le mal que nous faisons contribue à cette rupture.

Ça veut dire qu'il ne suffit pas de bons sentiments pour aimer la nature, pour la respecter, pour en prendre soin. Cette blessure du mal est un appel à sans cesse nous convertir, personnellement et tous ensemble. Un appel aussi à prier pour que Dieu nous aide à trouver les chemins de

cette conversion, dont on sait combien c'est un défi aujourd'hui.

Enfin, un même salut déjà offert, pour aujourd'hui et l'éternité. Par sa mort et sa résurrection, le Christ n'a pas sauvé que l'humanité, mais aussi toute la nature. Par sa mort et sa résurrection, Jésus a réconcilié l'humanité et la nature avec Dieu. Ce qui se réalisera pleinement dans le monde à venir, les saints en sont des signes : tous les saints qui ont su se faire proches des animaux, comme saint François d'Assise ou saint Gilles, nous montrent que plus on se laisse réconcilier avec Dieu par le Christ, plus on se rapproche de l'humanité, plus on se rapproche de la nature. Proclamer la bonne nouvelle à toute la Création, c'est témoigner par notre vie de ce chemin de réconciliation inauguré en Christ, un chemin qui est grâce, un chemin qui s'achèvera dans la nouvelle Création.

En conclusion, regardons combien l'eucharistie nous unit à cette Création donnée, blessée, et sauvée. Car l'eucharistie, c'est d'abord du pain et du vin, fruits de la terre et du travail des hommes. Par la consécration, ils deviennent corps et sang du Christ qui prend sur lui nos péchés et nous en libère. Enfin, l'eucharistie, corps du Christ ressuscité, est un avant-goût du monde à venir, de la nouvelle Création qui nous est promise. En célébrant l'eucharistie, recevons toute la Création comme un cadeau de Dieu, sauvé en Jésus-Christ, que nous sommes appelés à aimer et servir.

Amen